

Sur plusieurs points, les chrétiens ont été armés et ont opposé une belle résistance aux bandits qui venaient détruire leurs bourgs et leurs villages, brûler leurs églises, leurs hôpitaux et leurs écoles. Quelques vieux canons et des fusils datant de 1860 ont encore rendu de précieux services entre les mains de volontaires chrétiens, fermement résolus à vendre chèrement leur vie ; ceux-ci se munissaient aussi de lances, de haches, d'épées, de barres de fer, de tout ce qui était de nature à devenir un instrument meurtrier. Les *I-ho-Kiuen*, les "Poings-Justiciers," que les Anglais appellent boxeurs ; les *Tsai-li-ti* ou "Jeûneurs" ; les *Ta-tao-hoei*, ou "Grands-Couteaux," mordirent la poussière en maints endroits, frappés par les balles des chrétiens.

* * *

Dès la fin de l'hiver et le commencement du printemps on pouvait signaler des luttes sanglantes. Déjà, à cette époque, les boxeurs saccageaient ici et là les chrétientés, ils parcouraient entre autres celles du King-Tcheou, du Fou-Tcheng, du Kiao-Ho, du Tong-Koan, dans le Tche-Li sud-est, semant la désolation sur leur passage, et traversant le canal impérial, ils cherchaient à opérer leur jonction avec leurs complices du Chan-Tong qui souffrait, lui aussi, des dépradations de cette tourbe fanatique et criminelle. Sur divers points, comme dans les villages de Tong-psa Fang, de Tong-tai-Kouo, les chrétiens firent parler la poudre, et quand elle vint à manquer, faisant une arme de tout ce qui se trouvait à leur portée, semèrent la terreur dans les rangs des bandits et permirent aux réguliers de venir à